



La ministre de la Coopération internationale Susan Whelan visite la salle d'exposition du Sommet mondial sur le développement durable avec Ryan Hreljac et des représentants du Brésil.

Jeunes stagiaires au Sommet

On a aussi remarqué au Sommet, dans divers rôles, environ 25 anciens et nouveaux stagiaires de programmes internationaux pour les jeunes parrainés par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, l'Agence canadienne de développement international et Développement des ressources humaines Canada (voir « Échanger le sac à dos contre la mallette », page 4). C'est le cas par exemple d'Alyson Slater qui a fait un stage de six mois au World Business Council for Sustainable Development à Genève; elle travaille maintenant à la Global Reporting Initiative (GRI), une ONG internationale basée à Amsterdam qui encourage les entreprises à déclarer leur performance environnementale et sociale.

« La GRI reste le plus neutre possible, affirme-t-elle. Nous mettons les entreprises en contact avec les gouvernements, les syndicats et les ONG, pour qu'elles sachent exactement quelles informations leurs correspondants veulent obtenir. »

Un processus de consultation de cinq ans a culminé au Sommet de Johannesburg avec la publication de l'édition 2002 des directives visant les rapports d'entreprise sur la durabilité, de GRI. Ces directives proposent 60 indicateurs précis pour la collecte et la déclaration d'informations sur les sujets les plus variés, du travail des enfants jusqu'aux effluents industriels.

Dans les moments de loisir que lui laissaient ses fonctions de représentante de GRI au Sommet, Alyson a organisé avec autre ancienne stagiaire, Dagmar Timmer, une réception en l'honneur des programmes de stages du Canada. Y ont assisté 25 stagiaires ainsi que des représentants de 20 organisations hôtes de toutes les parties du monde et de l'Institut international du développement durable, un partenaire des programmes de stages basé à Winnipeg (Manitoba), soit une soixantaine de personnes en tout.

La ministre de la Coopération internationale Susan Whelan a pris la parole lors de l'événement.

« Nous allons continuer d'investir dans les jeunes et de trouver de nouvelles façon d'innover, d'apprendre et d'atteindre l'excellence, a déclaré la ministre Whelan. Nous sommes toujours résolu à inculquer des compétences de pointe par des expériences de travail axées sur la carrière et à aider les jeunes à poursuivre des études avancées. »

« Ces programmes pour les jeunes sont très bénéfiques, dit Alyson, non seulement pour nous sur les plans personnel et professionnel, mais aussi pour le Canada. Il y a des stagiaires qui travaillent aux Nations Unies, dans des ONG et même dans des entreprises, et qui essaient d'attirer davantage l'attention sur le développement durable. Je crois vraiment que nous sommes des ambassadeurs du Canada. »

Les résultats officiels du Sommet...

Le Canada est satisfait du Sommet, dont les trois principaux résultats sont une déclaration politique, un plan de mise en œuvre et des partenariats non négociés pour le développement durable. Les priorités déclarées du Canada ont toutes été atteintes.

Les textes négociés, par exemple, reflètent l'importance que le Canada attache à la saine gestion des affaires publiques comme condition préalable du développement durable. En fait, le Canada a réservé 6 milliards de dollars sur 5 ans en ressources nouvelles et existantes pour établir les conditions préalables du développement durable en Afrique, conformément à l'engagement en faveur d'un nouveau partenariat avec l'Afrique qu'ont pris les pays du G8 en juin dernier à leur sommet de Kananaskis (Alberta). Le Sommet de Johannesburg a fixé des cibles réalistes pour l'atteinte des priorités convenues, et a reconnu l'importance des partenariats entre les secteurs public et privé.

Le Sommet a entériné, entre autres, les Objectifs de développement du millénaire pour l'éradication de la pauvreté et l'atteinte du développement durable, proposés au Sommet du millénaire de l'ONU en 2000. En outre, le



Alyson Slater, une ancienne stagiaire, maintenant membre du personnel de la Global Reporting Initiative, au Sommet de Johannesburg